

## Données écologiques

### ► Le point positif

Malgré les fortes coupes passées et la récolte régulière de bois de chauffage pour les besoins des propriétaires, la quantité de bois mort dans la forêt n'est pas trop basse. Le robinier constitue plus de la moitié de ce bois mort, alors qu'il représente moins du tiers du volume des arbres vivants. Beaucoup sont morts sur pied à un faible diamètre, quand le peuplement s'est refermé après les coupes (le robinier est une essence de lumière).

### ► Ce qui pourrait être amélioré

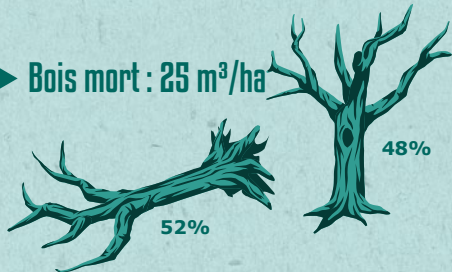
Les quelques gros et très gros chênes présents sur la parcelle présentent un fort intérêt écologique. Les très gros bois vivants sont en effet rares dans les peuplements gérés : on récolte généralement les chênes autour de 120-150 ans, alors qu'ils peuvent vivre entre 500 et 1 000 ans ! Préserver dans le temps quelques-uns de ces chênes majestueux serait un plus indéniable pour la biodiversité et la valeur patrimoniale de la forêt.



**i**  
Le lucane mâle est doté de mandibules impressionnantes. Elles lui servent lors de joutes avec d'autres mâles pour conquérir une femelle. Sa larve se développe pendant 3 à 5 ans dans des souches de chênes. En consommant le bois mort, elle contribue à la décomposition des parties souterraines des arbres, et donc au retour des éléments minéraux dans le sol. Elle ne s'attaque pas au bois sain.

Lucane cerf-volant (CRPF - Emmanuel Rouyer)

### ► Bois mort : 25 m<sup>3</sup>/ha



### ► Micro-habitats les plus représentés :

- Lierre, mousse (peuplement très fermé)
- Branches mortes (forte densité de robiniers)
- Fentes (surtout sur les robiniers)



Forêt du Bousquet : 25 m<sup>3</sup>/ha

Volume de bois mort m<sup>3</sup>/ha

24 m<sup>3</sup>/ha  
Forêts françaises (moyenne)

40 m<sup>3</sup>/ha  
Référence du WWF

130 m<sup>3</sup>/ha  
Forêts naturelles européennes (moyenne)

Références : Les insectes et la forêt – Rôle et diversité des insectes dans le milieu forestier. (2ème édition 2007). Editions Tec&Doc. 648 pages.

## 05 Le Bois du Bousquet

### Réhabiliter une forêt paysanne ayant subi des coupes rases

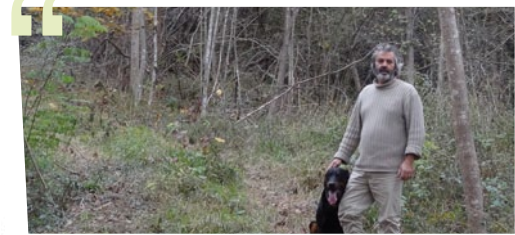
#### Chênaie

**Peuplement étudié : 13 ha**  
Surface totale de la forêt : 13 ha

**Exposition :**  
Sud/Sud-Est

**Altitude :**  
400 m environ

**Localisation :**  
Commune de Lacave



Nous sommes devenus propriétaires du bois du Bousquet « par hasard », en achetant en 1992 notre ferme, dédiée depuis à un élevage bovin laitier fromager. Nous n'avons pas de compétences en sylviculture, mais avons observé le dynamisme de régénération de la forêt, sur un sol riche. Les feuillus (frêne, robinier...) ont repoussé autour des quelques chênes préservés d'une coupe rase dans les années 1980. Nous n'avons pas entrepris de travaux d'amélioration, mais avons tracé des chemins de desserte pour nous procurer du bois de chauffage.

Nous souhaitons désormais mieux comprendre notre forêt et y réaliser des interventions raisonnées et durables qui favorisent sa productivité et préservent sa qualité paysagère et environnementale. La mise en pratique d'une sylviculture basée sur les principes de la futaie irrégulière nous paraît une bonne piste de travail pour atteindre ces objectifs.

M. et Mme Calvet



## Historique de la forêt et rétrospective de la gestion passée

La parcelle a été acquise en 1992, en même temps que l'exploitation agricole contigüe.

A l'origine, le bois couvrait l'intégralité de la parcelle (15 ha), mais les défrichements de bas de versant en vue de la création de pacages ont réduit la partie boisée à environ 13 ha.

Avant 1992, de fortes coupes ont affecté en quelques années cette forêt paysanne, en particulier à proximité de la ferme,

ne laissant en place que quelques gros chênes en bordure ou dans les parties les moins accessibles aux tracteurs agricoles de l'époque.

Depuis cette date, les propriétaires se sont appliqués à laisser les bois se reconstituer, ne prélevant que leur autoconsommation en bois de chauffage, et ouvrant simplement quelques voies d'accès.

## Données économiques



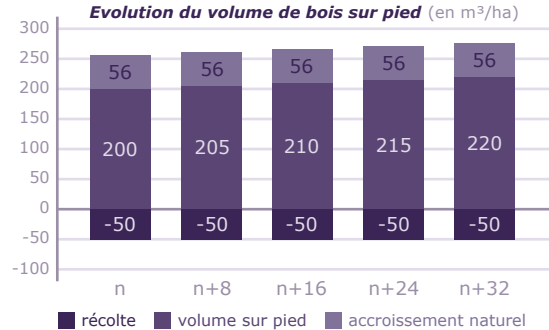
### ► Dépenses réalisées :

- Acquisition de la parcelle : environ 2 000 €/ha
- Impôt foncier : 23 €/ha/an

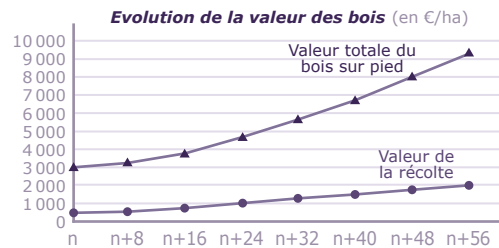
### ► Estimation des recettes à venir, selon le scénario théorique suivant :

Le volume de bois sur pied est estimé à 200 m<sup>3</sup>/ha. Il conviendrait de laisser augmenter ce capital sur pied pour arriver autour de 260 m<sup>3</sup>/ha.

Pour cela, il suffit, lors des coupes, de prélever un peu moins que l'accroissement naturel de la forêt (estimé ici à 7 m<sup>3</sup>/ha/an). Si on décide de faire des coupes relativement fréquentes, soit tous les 8 ans, on peut prélever autour de 50 m<sup>3</sup>/ha à chaque fois.



Actuellement, le peuplement est de qualité moyenne. Sa valeur totale sur pied est autour de 3 000 € par hectare (en moyenne 15 €/m<sup>3</sup> sur pied). En réalisant tous les 8 ans des coupes d'amélioration, la qualité du peuplement va progressivement augmenter, ainsi que la valeur de ce capital sur pied.



De la même façon, l'argent rapporté par les coupes réalisées tous les 8 ans sera au départ assez faible (autour du 10 €/m<sup>3</sup> récolté en moyenne) mais il va progressivement augmenter (autour de 40 €/m<sup>3</sup> récolté d'ici quelques dizaines d'années).

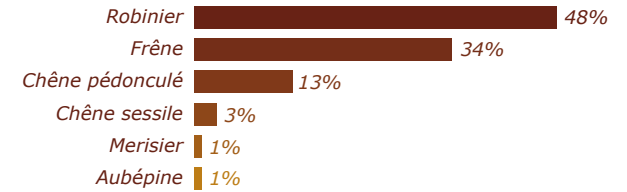
## Données sylvicoles

### ► Pourcentage des essences

La forêt est composée d'un mélange de feuillus divers.

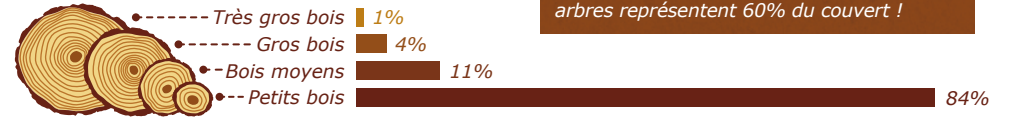
En plus des essences principales (chênes, frêne, robinier), plusieurs espèces minoritaires sont présentes (merisier, aubépine, érables champêtre et plane, tilleul,

treuble, orme champêtre, charme, alisier torminal, sapin...). La plupart des essences d'accompagnement sont des arbres de très petit diamètre, qui n'apparaissent pas dans le diagramme ci-contre.



### ► Diamètre des arbres

Le peuplement est structuré autour de gros chênes (bois moyens, gros et très gros bois). Les petits bois sont essentiellement du robinier et du frêne.

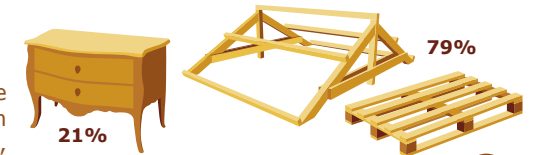


Les petits bois sont ceux dont le diamètre est compris entre 17,5 et 27,5 cm. Les arbres plus petits sont classés dans deux catégories : les brins de taillis (issus de rejets de souche) ou les perches (issues de graines). Dans cette forêt, ces tout jeunes arbres représentent 60% du couvert !

La prédominance des petits bois et la très faible fréquence des gros et très gros bois, répartis de manière hétérogène, attestent de la maltraitance subie jadis (fortes coupes successives dans les années 80). Cette situation est heureusement compensée par l'irruption vigoureuse d'un renouvellement assuré par plus de 700 perches et 1 000 brins de taillis par hectare (cf. encadré).

### ► Qualité des arbres

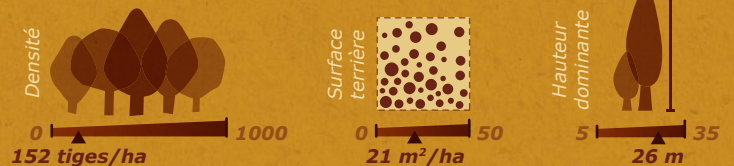
Compte tenu du lourd passé sylvicole et malgré sa position en situation très fertile (cf. hauteur du peuplement), la parcelle ne porte actuellement que 21% d'arbres de qualité A ou B, essentiellement concentrés parmi les frênes et les chênes pédonculés. Cette qualité, présente parmi les gros diamètres, ne doit pas justifier leur récolte, puisque ces gros arbres constituent l'ossature du peuplement.



### Le saviez-vous ?

La qualité des bois se fabrique ! Lors de la prochaine coupe, il faudrait travailler au profit des jeunes perches de frêne et de robinier : identifier celles qui sont prometteuses (vigoureuses, bien droites et sans défauts) et leur faire de la place pour qu'elles se développent rapidement.

### ► Chiffres clés



\* tous les pictogrammes et les termes techniques sont expliqués dans le glossaire